

EXPOSITION

MODERNITÉ SUISSE L'HÉRITAGE DE HODLER

Palais Lumière
Évian
7 février
17 mai 2026

Ferdinand Hodler, Le Bûcheron, 1910 (CR 1434), Huile sur toile, Musée d'Orsay, Paris. © GrandPalaisRMN, Musée d'Orsay / Gérard Blot.

Sommaire

3**Communiqué de presse**

Le Palais Lumière présente une exposition dédiée à l'influence de l'incontournable peintre suisse Ferdinand Hodler, sur ses contemporains et ceux qui lui ont succédé.

5**Parcours de l'exposition et scénographie**

Les 10 sections de l'exposition offrent aux visiteurs un panorama de l'art suisse entre 1890 et 1930 à travers plus de 140 œuvres. L'occasion de (re)découvrir des artistes qui n'ont pour certains jamais exposé hors de la Suisse.

12**Un catalogue pour aller plus loin**

Avec ses 232 pages, le catalogue officiel de l'exposition offre une vision inédite de l'art romand et suisse au tournant du XX^e siècle. Un précieux complément à l'exposition du Palais Lumière.

13**Autour de l'exposition**

Un programme d'animations spécifique est développé dans le cadre de l'exposition avec des visites guidées originales, des concerts et des ateliers qui s'adressent à toutes sortes de publics pour ouvrir le lieu d'exposition à tous.

14**Repères et infos pratiques**

Le Palais Lumière, fleuron du patrimoine évienais.



Ferdinand Hodler 1853-1918, Heures Saintes, 1911. Huile sur toile. Inv. N° 5000, 1985. Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, Winterthur. © SKKG, 2020.

Modernité suisse. L'héritage de Hodler

Ferdinand Hodler, l'incontournable. Du 7 février au 17 mai 2026, le Palais Lumière à Évian présente une exposition dédiée à l'influence du peintre suisse sur ses contemporains et ceux qui lui ont succédé. Plus d'une cinquantaine d'artistes, d'Albert Schmidt à Félix Vallotton, Giovanni Giacometti ou encore Alice Bailly et Stéphanie Guerzoni, sont réunis dans la ville lémanique à l'occasion de *Modernité suisse. L'héritage de Hodler*. 140 œuvres rendent compte du panorama de la peinture suisse entre 1890 et 1930. L'occasion de plonger dans l'art et l'histoire de la Confédération durant cette période charnière, tout en s'imprégnant de différents mouvements artistiques : du symbolisme au divisionnisme en passant par le cubo-futurisme...



Albert Schmidt 1883-1970, *La Gabiule*, 1917. Huile sur toile.
Collection privée. © Villars Graphic SA, Neuchâtel.



Ludwig Werlen 1884-1928, *Femmes nues dans un buisson*, 1910. Huile sur toile. Inv. N° 14485. Association des Amis du Petit-Palais, Genève.
© Mael Dugerdil, Genève.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- Hodler et Schmidt, père et fils
- Rivalités
- Femme symboliste
- Travail, loisir
- Maladie, mort
- Paysages lacustres
- Portrait, autoportrait
- Arbres
- Montagnes
- Divergents

La nouvelle exposition du Palais Lumière promet de nombreuses découvertes. *Modernité suisse. L'héritage de Hodler* dresse un panorama de la peinture suisse au tournant du XX^e siècle. Une période où le pays, mosaïque d'identités culturelles et religieuses avec une quadruple barrière linguistique, s'efforce de trouver un thème fédérateur.

Statut de peintre national

Les artistes vont jouer un rôle dans cette volonté d'unification avec notamment un motif fédérateur : les Alpes. Arrivé à Genève en 1871, le peintre bernois Ferdinand Hodler (1853-1918), aussi à l'aise dans le paysage alpestre que dans la peinture patriotique, la scène de genre et le portrait, devient en 20 ans une référence incontournable au sein du paysage artistique helvétique. « Hodler s'est vu honoré du statut de peintre national. Cette flatteuse position au faite de l'art suisse suscite admiration et vocations, mais aussi jalousie et rivalités, de la part des autres peintres confédérés », explique Pierre Alain Crettenand, co-commissaire de l'exposition et historien de l'art. « D'une manière générale on peut même avancer qu'à cette période, les artistes ont tous gravité autour de Ferdinand Hodler, à dessein de s'identifier à lui ou de se servir de lui comme d'un repoussoir. »

Tour d'horizon de la modernité suisse

Outre Ferdinand Hodler, le Palais Lumière accueille des artistes proches de lui, à l'exemple d'Albert Schmidt désigné comme son « fils spirituel », mais aussi Cuno Amiet, Ernst Geiger ou encore Edouard Vallet.

Modernité suisse. L'héritage de Hodler (suite)

Les peintres divergents, comme le groupe du Falot genevois, adepte de la peinture française avant tout, occupent une place importante dans le parcours de l'exposition. On les retrouve aux côtés des ténors du divisionnisme, Oskar Lüthy ou Alexandre Perrier, de l'expressionnisme, Ludwig Kirchner ou Paul Camenisch, du cubo-futurisme, Alice Bailly et Gustave Buchet et du réalisme avec François Barraud ou Félix Vallotton.

« Dans cette exposition les visiteurs pourront découvrir l'héritage de Hodler. Les artistes qui l'ont suivi, ceux qui au contraire se sont insurgés contre sa mainmise et sa peinture, ou d'autres qui ont cultivé leur chemin dans l'indifférence totale de l'héritage hodlerien », complète Christophe Flubacher, co-commissaire de l'exposition, historien de l'art et auteur de nombreuses monographies sur la peinture suisse.

Des œuvres rarement exposées

Plus de 140 œuvres de 56 artistes sont réunies pour illustrer la richesse de cette thématique. Avec une majorité de peintures, dont certaines ont rarement été montrées au grand public, mais aussi des dessins, des gravures et un bronze. Une cinquantaine d'institutions suisses et de collectionneurs privés ont été sollicités pour ce projet hors-norme.

Le lieu d'exposition évienais et sa situation géographique si proche de Genève, du Valais, en face de Lausanne et bordé par le Léman qui a inspiré tant de peintres suisses, est apparu aux commissaires comme l'endroit idéal pour accueillir cette thématique. Modernité suisse. L'héritage de Hodler est à découvrir du 7 février au 17 mai 2026.

Commissaire d'exposition : Pierre Alain Crettenand, historien de l'art, directeur éditorial de nombreuses monographies sur la peinture suisse, expert du marché de l'art.

Commissaire d'exposition : Christophe Flubacher, historien de l'art, auteur de nombreuses monographies sur la peinture suisse, conférencier, professeur d'histoire de l'art et directeur scientifique de la Fondation Pierre-Arnaud de Lens.

Conseiller artistique du Palais Lumière : William Saadé, conservateur en chef honoraire du patrimoine et commissaire d'exposition.

Scénographie : Julia Dessirier, scénographe, designer de produit et signalétique.

Graphisme : Nicolas Turki Duchesnay, graphiste et illustrateur.

Un catalogue illustré de 232 pages est édité pour l'occasion (Éditions Monographic à Sierre - Suisse).



Ludwig Kirchner 1880-1938, *Le pont de Wiesen*, 1926. Huile sur toile. Inv. N° Gordon 844. Kirchner Museum, Davos. Don de la Municipalité de Davos, 1982. © Stephan Bösch.



François Barraud 1899-1934, *La tailleur de soupe*, 1933. Huile sur toile. Collection privée, courtesy Dr. Corinne Charles. © Raphaël Fiorina, Grimsuat.

L'influence de Hodler dans l'art suisse entre 1890 et 1930

Mesurer l'impact de la peinture de Ferdinand Hodler sur l'art suisse, tel est l'objectif de l'exposition *Modernité suisse. L'héritage de Hodler*. Par-delà le fil rouge hodlérien, le public peut découvrir un panorama de l'art suisse de 1890 à 1930. Les commissaires, Pierre Alain Crettenand et Christophe Flubacher, réunissent au Palais Lumière à Évian, 56 artistes de toutes les régions linguistiques et culturelles de la Suisse : alémanique, romande, italienne et romanche. Plus de 140 œuvres, peintures, dessins, gravures et un bronze illustrent la richesse de cette thématique à travers les 10 sections qui composent le parcours de l'exposition.



Ferdinand Hodler 1853-1918, *Autoportrait*, 1912. Huile sur toile. Inv. N° KHG 1126 B. Kunstmuseum Glaris. Acquis lors de l'exposition Hodler de Zurich, 1917. © Sammlung Glarner Kunstverein.



Albert Schmidt 1883-1970, *Autoportrait*, 1908. Huile sur toile. Collection privée © Villars Graphic SA, Neuchâtel.

LECTURES D'ŒUVRES

Au fil de l'exposition, 15 œuvres sont mises en lumière à travers de courtes analyses. L'opportunité de partager des anecdotes sur les peintres en question, souligner le caractère exceptionnel de certaines œuvres, des tableaux déstabilisants qui poussent à la réflexion ou encore faire connaître au public des artistes talentueux qui n'ont jamais exposé hors de la Suisse. Textes de salles, lectures d'œuvres, extraits vidéos et catalogue de l'exposition se complètent pour offrir au visiteur un panorama de l'art suisse de 1890 à 1930.

1 Hodler et Schmidt, père et fils

L'exposition s'ouvre sur le peintre Albert Schmidt (1883-1970) et ses liens avec Ferdinand Hodler. Durant toute sa jeunesse, il grandit sous l'influence de Hodler et est à juste titre considéré comme son fils spirituel. Il incarnera le peintre hodlérien par excellence jusqu'à la mort de ce dernier en 1918. Albert Schmidt est l'héritier de Hodler le plus représenté dans l'exposition avec une vingtaine d'œuvres de sa main. Son père, David Schmidt, était un ami fidèle du maître bernois et le premier à collectionner ses œuvres, environ 140, entre 1886 et 1912. Cette entrée dans l'exposition fait dialoguer les autoportraits des deux peintres et les similitudes dans leur exécution.

L'influence de Hodler dans l'art suisse entre 1890 et 1930 (suite)

2 Rivalités

Le visiteur pénètre à présent tout à fait dans l'exposition et arrive dans cette deuxième section consacrée à la jalousie et à la concurrence qui a pu exister entre les peintres suisses. Trois artistes majeurs sortent du lot : Gustave Jeanneret (1847-1927), Eugène Burnand (1850-1921) et Ferdinand Hodler. Ils rivaliseront à dessein de se voir décerner le titre flatteur de peintre national. C'est dans cette première salle qu'on retrouve *Le guerrier furieux* (1884), l'œuvre la plus précoce de Hodler. Une peinture de 2,40 mètres de hauteur qui affirme, aux côtés des *Vignerons* (1884) de Gustave Jeanneret et du *Faucheur* (1886) d'Eugène Burnand, les mêmes vertus mâles et viriles propres à refléter idéalement le caractère suisse par excellence où se conjuguent le labeur, la vigilance, la détermination et l'opiniâtreté. Dans ce climat de rivalité, un peintre fait exceptionnellement l'unanimité : Barthélémy Menn. Il forma durant 42 ans plusieurs générations de peintres, dont Ferdinand Hodler et Eugène Burnand.



Gustave Jeanneret 1847-1927, *La montagne*, 1892. Huile sur toile. Collection privée, courtesy Galerie du Rhône SA, Sion. © Raphaël Fiorina, Grimsuat.



Alexandre Mairret 1880-1947, *Nu dans un paysage (Nu Berthet II)*, vers 1907. Huile sur toile. Collection privée. © Michel Jordi.



William Müller 1881-1918, *Femme aux bras levés*, 1918. Huile sur toile. Collection privée. © Raphaël Fiorina, Grimsuat.

3 Femme symboliste

19 œuvres illustrent cette section dédiée à la thématique de la Femme symboliste. Héroïne spirituelle, la femme incarne l'effusion des retrouvailles de l'humanité avec la nature. Ferdinand Hodler, Cuno Amiet (1868-1961), Albert Schmidt, William Müller (1881-1918), John Torcapel (1881-1965) et bien d'autres lui rendent hommage. Des peintures grands formats, se dressent, majestueuses, face au public. On retrouve notamment *Heures Saintes* (1911), une œuvre majeure de Hodler (visible à la p.2) et *Richesse du soir* (1899) de Cuno Amiet, des œuvres de plus de 2 mètres de large, joyaux de l'exposition.

L'influence de Hodler dans l'art suisse entre 1890 et 1930 (suite)

4 Travail, loisir

Dès les années 1880, Ferdinand Hodler popularise le portrait de genre en représentant divers corps de métiers comme le cordonnier, le meunier, la couturière et bien sûr... le bûcheron. Ici, le public peut admirer cette œuvre magistrale prêtée par le Musée d'Orsay. La célèbre cognée du Bûcheron de Hodler et la verticale monumentalité de sa représentation ont considérablement inspiré les peintres suisses. C'est une des œuvres les plus populaires du peintre qui en a peint une quinzaine, il figurait sur le billet de banque suisse de 50 CHF jusqu'au milieu des années 50. Cette salle réunit la gravure d'Edouard Vallet (1876-1929) : *les Scieurs de long* (1915) réalisée grâce au procédé d'eau-forte et pointe-sèche sur cuivre, *les Laboureurs* (1910) d'Albert Schmidt ou encore les faucheurs de John Torcapel et de Casimir Reymond (1893-1969). Les visiteurs peuvent observer les similarités dans les représentations de ces différents personnages, au travail ou dans des moments de loisir.



Ludwig Werlen 1884-1928, *La piste de bowling de Grächen*, 1928. Huile sur toile. Kunstsammlung Stadtgemeinde Brig-Glis.
© Kunstsammlung Stadtgemeinde Brig-Glis.



Edouard Vallet 1876-1929, *Les scieurs de long*, 1915. Eau-forte et pointe-sèche sur cuivre. Collection privée, courtesy Association Groupe Romand Art Architecture Littérature (GRAAL) © Raphaël Fiorina, Grimsuat.

5 Maladie, mort



Albert Muret 1874-1955, *L'enterrement*, 1904 (BW 89). Huile sur toile. Commune de Lens. © Raphaël Fiorina, Grimsuat.

En osant décrire de manière aussi clinique et détachée la progression de la maladie jusqu'au trépas, Ferdinand Hodler a ouvert la voie à ses contemporains et héritiers. La thématique de la maladie et la mort est représentée ici par près de 20 œuvres réalisées par 12 peintres. On retrouve l'œuvre la plus tardive de Hodler représentant sa maîtresse Valentine Godé-Darel mourante. Mais aussi Hodler lui-même sur son lit de mort, portraituré de différentes façons par Johann Robert Schürch (1895-1941) sur une huile sur carton, par Albert Schmidt à l'aide d'un crayon de graphite sur calque ou encore par Cuno Amiet qui utilise la craie grasse.

L'influence de Hodler dans l'art suisse entre 1890 et 1930 (suite)

6 Paysages lacustres

Les lacs, dominés par les chaînes du Jura ou des Alpes, façonnent le paysage helvétique. Entre solides et liquides, relief et planéité, les artistes ont maintes fois immortalisé le Léman et les Alpes savoyardes, les lacs de Joux et de Bièvre dans le Jura, ou encore le lac de Thoun et la chaîne alpine du Stockhorn. Ces trois paysages lacustres structurent cette section de l'exposition à travers une dizaine d'œuvres. Elle comprend notamment la superbe *Vue du Léman* (1919) de Marcel Victor D'Éternod (1901-1971) ainsi que l'hypnotisant *Lac Léman avec Alpes savoyardes* (1906) de Ferdinand Hodler.

À la fin de l'exposition, pour prolonger ce moment partagé avec les peintres suisses, les visiteurs n'ont que quelques mètres à parcourir en dehors du Palais Lumière pour se retrouver face au Léman et aux montagnes qui l'entourent. L'occasion de contempler en direct ce qui a tant inspiré Hodler et ses contemporains.



Alexandre Perrier 1862-1936, *Vue du Jura et du Léman depuis Cologny, s.d.* Huile sur toile. Collection privée. © Raphaël Fiorina, Grimsuat



Max Alfred Buri 1868-1915, *Portrait d'une jeune femme rousse, 1911.* Huile sur toile. Inv. N° 5652. Aargauer Kunsthaus, Aarau. Don des Amis de la Collection d'art d'Argovie. © Jörg Müller.

7 Portrait, autoportrait

Le parcours se poursuit au rez-de-chaussée du Palais Lumière. Ferdinand Hodler est célèbre pour ses portraits et autoportraits frontaux et symétriques. Ses héritiers ont eux-mêmes fidèlement appliqué la leçon, même après sa mort. Hodler imagina toutefois de nouvelles poses moins sévères et solennelles, se rendant ainsi plus intime et populaire. Dans cette section le visiteur peut retrouver neuf portraits et autoportraits avec notamment un bronze sculpté par le fondeur Charles Reussner de Fleurier (1886-1961) ainsi qu'une gravure sur bois d'Emil Orlik (1870-1932), tous deux représentant le maître bernois.

L'influence de Hodler dans l'art suisse entre 1890 et 1930 (suite)

8 Arbres

Cette section de l'exposition présente deux séries d'arbres. D'abord ce que Ferdinand Hodler nomme une « perspective d'arbres » bordant une route qui plonge en profondeur dans le paysage. Ensuite, les arbres solitaires que Hodler plante au sommet d'une colline et situe en légère contre-plongée, dans un environnement dépouillé. Les œuvres de Hodler, Alexandre Mairet (1880-1947), Marcus Jacobi (1891-1969), Albert Trachsel (1863-1929), Albert Schmidt et Casimir Reymond (1893-1969) se jaugent et se répondent. Les arbres sont pour Ferdinand Hodler l'occasion de développer sa philosophie paralléliste de l'harmonie universelle.

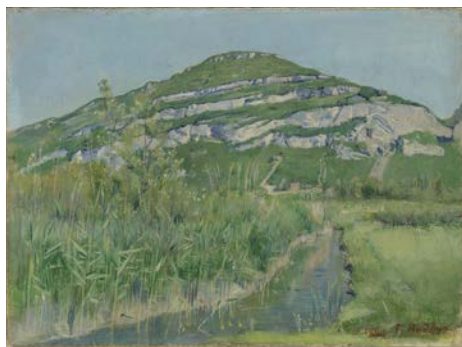


Alexandre Mairet 1880-1947, *Les tilleuls dépouillés*, vers 1906. Huile sur toile. Collection privée. © Musée d'Art de Pully, Lucas Olivet.

« La philosophie paralléliste de Hodler se caractérise par la quête d'une harmonie universelle perdue. C'est un ordre spirituel, une architecture de l'esprit, qui régit le monde et les humains, qui les harmonise et fait entrer le cas accidentel dans l'ordre universel. Tout ce qui est dans la nature se subordonne à cet ordre qui estompe les différences, résorbe les particularités, relativise les tragédies de l'existence et instaure une sorte de permanence au milieu de ce qui change, bouge ou meurt. »

- Christophe Flubacher, commissaire de l'exposition -

9 Montagnes



Ferdinand Hodler 1853-1918, *Le Petit Salève*, 1892. Huile sur toile, Inv. N° OR 208. Kunst Museum, Winterthur, Stiftung Reinhart, Ankauf, 1916. © SIK-ISEA, Zürich, Philipp Hitz.

70 % du sol suisse est montagneux. Ferdinand Hodler et les peintres suisses ont compris combien la montagne pouvait être le ferment de l'identité nationale. 15 peintures célèbrent les montagnes, ces géantes qui fascinent en toutes saisons. Les commissaires de l'exposition ont tenu à évoquer quelques sommets de la Haute-Savoie comme le Salève, la Pointe d'Andey ou encore le Buclon peints par Ferdinand Hodler, Albert Schmidt et John Torcapel. Une manière de célébrer les liens qui unissent la région, au-delà des frontières. Dans la section suivante, le visiteur peut découvrir en outre le panorama des Alpes savoyardes, du Grammont au Pic de Blanchard, vu depuis la rive suisse du Léman.

L'influence de Hodler dans l'art suisse entre 1890 et 1930 (suite)

10 Divergents

Modernité suisse. L'héritage de Hodler vise à redéfinir la place du peintre dans la création suisse de son temps, en montrant d'un côté les filiations, de l'autre les divergences suscitées par son art. Cette dernière section de l'exposition est consacrée aux artistes qui ont emprunté d'autres voies que celle de Hodler. Elle se décline en six chapitres :

- Un air de sécession
- Le Falot
- Le Divisionnisme
- Le cubo-futurisme
- L'expressionnisme
- Réalité crue

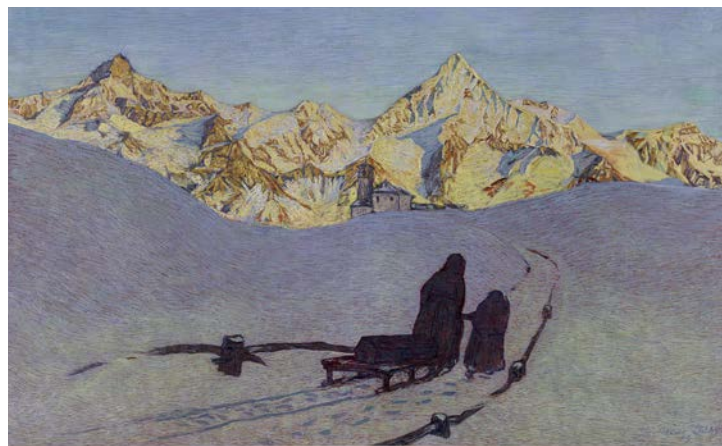
Avec le Groupe du Falot genevois se produit une hybridation de l'art suisse par la France, les peintres substituant au modèle hodlérien celui du fauvisme. Sur le plan pictural de nombreux artistes, sans animosité envers Hodler, ont rejoint divers mouvements picturaux motivés par d'autres références comme celles de Paul Cézanne (1839-1906), de Giovanni Segantini (1858-1899), de Ludwig Kirchner (1880-1938) ou de Robert Delaunay (1885-1941). Les visiteurs peuvent contempler *La Baigneuse* (1919) de Félix Vallotton (1865-1925) ainsi que *Dans la chapelle* (1912) une œuvre d'Alice Bailly (1872-1938), peintre proche des mouvements d'avant-garde du début du XX^{ème} siècle. Installée à Paris en 1906, elle dû rentrer en Suisse, comme de nombreux autres artistes et compatriotes, au déclenchement de la Première Guerre mondiale.



Alice Bailly 1872-1938, *Dans la chapelle*, 1912. Huile sur toile. Inv. N° KV 1088. Kunst Museum, Winterthur, achat en 1970. © SIK-ISEA, Zürich, Martin Stollenwerk.



Philippe Robert 1881-1930, *Le Val d'Orvin*, 1911. Huile sur bois. Inv. N° 2013.0085. Nouveau Musée de Bienne. © NMB, Bienne.



Oscar Lüthy 1882-1945, *Requiem dans les Alpes (Vue du Weisshorn depuis le Gornergrat)*, 1909. Huile sur toile. Collection privée. © François Bertin, Grandvaux.

L'influence de Hodler dans l'art suisse entre 1890 et 1930 (suite)

INTERLUDES VIDÉO

Le parcours d'exposition du Palais Lumière comporte systématiquement des interludes vidéo dans la salle de projection. L'occasion pour les visiteurs de ralentir le rythme, digérer les premières informations et en apprendre davantage sur un sujet choisi. Dans le cadre de l'exposition *Modernité suisse. L'héritage de Hodler*, trois films du Musée d'Orsay sont diffusés. Le premier met en lumière l'exposition *Modernités suisses* du Musée d'Orsay (2021) qui s'est concentrée sur la nouvelle génération d'artistes suisses qui émerge dans les années 1890. Le second s'attarde sur l'histoire du célèbre tableau du Bûcheron de Hodler, visible dans la section « Travail, loisir » en début de parcours et plus généralement sur l'aura du peintre de son vivant et sa célébrité en Allemagne et en Autriche.

Crédits

vidéos

1) « Modernités suisses. Présentation de l'exposition (19.5.-25.7. 2021) » par Sylvie Patry, Directrice de la conservation et des collections du Musée d'Orsay. © Musée d'Orsay / Marie-France Gripois.
2) « Modernités suisses - Le Bûcheron de Ferdinand Hodler (19.5.-25.7. 2021) » par Sylvie Patry, Directrice de la conservation et des collections du Musée d'Orsay. © Musée d'Orsay / Marie-France Gripois.



Ferdinand Hodler 1853-1918, *Le bûcheron*, 1910. Huile sur toile. Inv. N° RF 2005-5. Musée d'Orsay, Paris. © GrandPalaisRMN. Musée d'Orsay / Gérard Blot.

UNE SCÉNOGRAPHIE PENSÉE À PARTIR DE LA COULEUR

Julia Dessirier, scénographe, designer de produit et signalétique, a travaillé conjointement avec Nicolas Turki Duchesnay, graphiste et illustrateur, pour proposer un parcours fort et fluide de l'exposition *Modernité suisse. L'héritage de Hodler*. Chaque espace a été conçu à partir d'accords colorés composés de trois teintes : une teinte lumineuse, une teinte empreinte de gravité et une teinte plus saturée et vibrante.

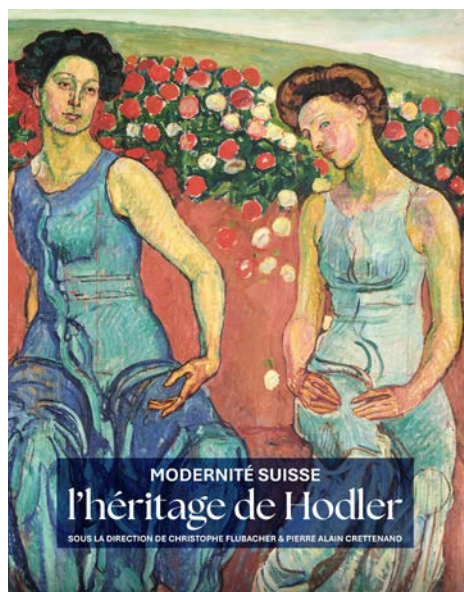
« Les œuvres de la modernité suisse présentées dans l'exposition se caractérisent notamment par des accords chromatiques très riches et complexes, mêlant clarté, profondeur et modernité. En termes d'organisation spatiale, nous avons travaillé les points de vue du visiteur sur les œuvres, les face-à-face entre les tableaux et la fluidité des déplacements, afin d'offrir une certaine sobriété volumétrique dans les espaces. Nous avons également imaginé quelques détails plus travaillés, comme des mises à distance reprenant des éléments de l'architecture thermale du Palais Lumière », explique Julia Dessirier.

La scénographe a déjà travaillé avec le Palais Lumière dans le cadre de deux expositions : *Les Arpenteurs de rêves* (2022) et *Félix Ziem (1821-1911). Saisir la lumière* (2023/2024).

« Je suis très attachée à l'équipe qui organise les expositions. Les échanges sont particulièrement fluides et reposent sur une grande confiance mutuelle. Chaque projet est l'occasion de travailler avec des commissaires passionnés et passionnants. L'enjeu est à chaque fois de transformer les espaces du Palais Lumière afin d'offrir un parcours parfaitement en accord avec le propos scientifique, de sorte qu'un visiteur connaissant bien le lieu puisse toujours être surpris et transporté dans une expérience d'exposition singulière », complète-t-elle.

Pour aller plus loin : le catalogue de l'exposition

Le catalogue *Modernité suisse. L'héritage de Hodler* permet d'approfondir les thèmes abordés dans l'exposition du Palais Lumière à travers 18 chapitres principaux. 198 illustrations couleur se succèdent au fil des textes avec de nombreuses pleines pages. En introduction on retrouve la liste des 56 artistes exposés à Évian. Il constitue un précieux complément à l'exposition visible jusqu'au 17 mai 2026 au Palais Lumière.



CATALOGUE

MODERNITÉ SUISSE. L'HÉRITAGE DE HODLER

Éditions Monographic

232 pages, 200 illustrations

Prix Palais Lumière : 39 €

ISBN version française : 978-2-88341-353-5

ISBN version allemande : 978-2-88341-354-2

LES ÉDITIONS MONOGRAPHIC

Fondées en 1974 à Sierre par Roger Salamin, les éditions Monographic poursuivent depuis leur création une mission claire : **valoriser la richesse culturelle, artistique et patrimoniale de la Suisse romande**, et plus particulièrement du Valais.

Ancrés dans leur territoire tout en restant ouverts sur le monde, les ouvrages publiés témoignent de la mémoire vivante, de la création contemporaine et du dialogue entre art, nature et société.

La maison d'édition soutient les auteur-e-s romand-e-s et accorde une attention particulière aux thématiques régionales. Tous les livres sont conçus et produits exclusivement en Valais ou en Suisse, **dans le respect du savoir-faire local et de la qualité artisanale**.

Le catalogue officiel de l'exposition du Palais Lumière offre une vision inédite de l'art romand et suisse au tournant du XX^e siècle. Au-delà de l'hégémonie de Hodler en Suisse, l'ouvrage s'intéresse aussi à son rayonnement international (particulièrement en Autriche et en Allemagne). De quoi rendre compte de la portée de l'influence du maître bernois au-delà des frontières. L'ouvrage détaille la cinquantaine d'institutions suisses et françaises ainsi que les collectionneurs privés qui ont été sollicités pour ce projet hors-norme.

Il semblait indispensable aux commissaires d'exposition et à l'équipe du Palais Lumière de faire appel à une maison d'édition suisse. Les éditions Monographic, avec leur solide expertise dans l'édition de beaux-livres et d'ouvrages d'art, ont permis de répondre à cette exigence. Ce livre est disponible en français et en allemand.

AUTEURS

Frédéric Elsig, professeur d'histoire de l'art et de muséologie à l'Université de Genève, auteur de plusieurs ouvrages sur le patrimoine genevois.

Christophe Flubacher, historien de l'art, commissaire d'expositions et ancien directeur scientifique de la Fondation Pierre Arnaud.

Corinne Charles, historienne de l'art, anciennement chargée de cours à l'Université de Neuchâtel, spécialiste de la peinture neuchâteloise, commissaire d'expositions et auteure de plusieurs publications.

Sous la direction de **Pierre Alain Crettenand**, historien de l'art, directeur éditorial de nombreuses monographies sur la peinture suisse, expert du marché de l'art.



PALAIS LUMIÈRE DE LA VILLE D'ÉVIAN

contact presse : media conseil presse ■ Zsuzsa Makadi
zsuzsa@mcp-rp.com ■ +33(0)6 38 91 91 49

Autour de l'exposition

Nouvelles visites commentées, rencontres avec le commissaire d'exposition Christophe Flubacher, concerts, et atelier dans le cadre du Printemps du dessin sans oublier les ateliers pédagogiques à destination des familles, des scolaires, des personnes âgées, en situation de handicap... Pour cette nouvelle exposition du Palais Lumière, un programme d'animations est développé pour ouvrir les portes du lieu culturel à tout un chacun.



Hans Beat Wieland 1867-1945, *Descente. Paysan grison, s.d.* Huile sur toile. Collection privée, courtesy Galerie du Rhône SA, Sion. © Raphaël Fiorina, Grimsuat.

VISITES ORIGINALES

Focus œuvre en 10 minutes chrono ! NOUVEAUTÉ

Tous les samedis et dimanches à 15h30

Découverte rapide d'une œuvre de l'exposition aux côtés d'un médiateur culturel.

Hall du Palais Lumière. Accès libre.

Visites commentées avec Christophe Flubacher

Dimanches 22 février et 19 avril à 16h

Visite commentée de l'exposition en présence du commissaire. Une opportunité rare de découvrir les œuvres et leurs coulisses.

À partir de 12 ans. 25 personnes maximum, 4 € par personne en plus du billet d'entrée. Sur réservation : 04 50 83 15 90.

RENCONTRE

« Hodler et la France »

Jeudi 2 avril à 19h

De la retraite de Bourbaki à la rencontre avec Valentine Godé-Darel à Paris, en passant par le Léman frontalier, les Alpes savoyardes qui le dominent et le Salève proche de Genève, sa ville d'adoption, les motifs français n'ont pas manqué au peintre suisse Ferdinand Hodler. Christophe Flubacher, commissaire, historien et professeur de l'art, auteur de monographies sur la peinture suisse guidera le public dans cette exploration.

Auditorium du Palais Lumière. Gratuit (offert grâce au mécénat des Amis du Palais Lumière).

CONCERTS

Le Marathon du piano

Samedi 4 avril à 15h45

Concert improvisé au Palais Lumière ! Thème 2026 : « Piano et pâtisserie ».

Hall du Palais Lumière. Accès Libre.

Infos : www.marathondupiano.com

Concert des musiciens du conservatoire

Samedi 25 avril à 18h

Avec les ensembles de violoncelles, saxophones et de clarinettes « les Anches Chantées ».

Auditorium du Palais Lumière. Accès Libre.

Concert des musiciens du conservatoire

Mercredi 29 avril à 18h15

Avec les ensembles baroque, flûtes, quatuors à cordes et saxophones ainsi que les petites formations de chambre.

Hall du Palais Lumière. Accès Libre.

LE PRINTEMPS DU DESSIN

« Croquis passion : osez le trait ! »

Samedis 21 mars et 25 avril de 15h à 17h

Avec Isabelle Vouigny, artiste plasticienne. Un parcours mêlant visite commentée et atelier créatif pour découvrir les étapes du dessin, du croquis préparatoire au geste final. La visite met en lumière le rôle du trait et l'importance du regard dans la construction d'une image. L'atelier prolonge cette découverte par une pratique du croquis : expérimenter les outils, travailler le geste, affiner sa perception. Une célébration du dessin comme langage universel. Issue du design, Isabelle Vouigny puise dans la nature, les sciences et les enjeux environnementaux. Son œuvre, entre abstraction et figuration, repose sur un trait sensible nourri par le croquis.

À partir de 12 ans. 5 € enfant (12 à 16 ans) / 8 € adulte. Visite incluse. Sur inscription : 04 50 83 15 90.

ATELIERS AUTOUR DE L' EXPOSITION MODERNITÉ SUISSE. L'HÉRITAGE DE HODLER

Atelier « À vos pinceaux »

L'exposition devient un terrain d'inspiration. Paysages, portraits ou création libre : les participants choisissent leur sujet et explorent la couleur y compris sur des supports inhabituels.

Samedis 7 mars et 2 mai de 10h à 12h. Enfants (de 6 à 12 ans) et famille. Sur réservation : 04 50 83 15 90.

Atelier « Frise alpine »

Après une découverte des représentations des Alpes chez Hodler et ses héritiers, place à la création de sa propre montagne. Assemblées, ces œuvres forment une frise collective aux interprétations variées, pour une approche poétique du paysage alpin.

Vendredi 17 avril de 14h à 16h (avec visite). Enfants (de 6 à 12 ans) et famille. 5 € / enfant et 8 € / adulte.

Disponible à d'autres dates sur rendez-vous pour les écoles (cycles 1 à 4) et MJC, les groupes seniors EHPAD, CCAS et tout autre groupe.

Tarifs et réservations : 04 50 83 15 90.

Atelier « À la lumière du Palais »

Les participants composent un vitrail en papier inspiré des motifs des vitraux du Palais Lumière, et jouent avec la transparence et les couleurs pour révéler leur création.

Sur rendez-vous pour les écoles (cycles 1 à 4) et MJC, groupes seniors EHPAD, CCAS et tout autre groupe.

Tarifs et réservations : 04 50 83 15 90.

[Dossier pédagogique sur www.ville-evian.fr](http://www.ville-evian.fr)

ATELIERS CRÉATIFS ET FESTIFS

Le Palais Lumière accueille dans son hall emblématique des enfants de tout âge pour des ateliers créatifs et thématiques ! Prochains rendez-vous : mardi 17 février (mardi gras) et lundi 6 avril.

Repères

Le Palais Lumière

À l'été 2006, la Ville d'Évian ouvre les portes de son « Palais Lumière ». Fort de sa position, de la qualité de ses équipements et de la singularité de son architecture, ce fleuron retrouvé du patrimoine évianais est devenu le nouvel emblème de la station. Il abrite un espace d'exposition permettant une intimité particulière entre le public et les œuvres, une médiathèque et un centre de congrès de renommée internationale.

L'espace d'exposition est composé d'une succession de six salles. Il s'étend sur deux niveaux pour une surface totale de 600 m². Hautement équipé, il offre toutes les conditions en matière de sécurité et de conservation pour la réalisation de grandes expositions.

45 expositions ont été présentées au Palais Lumière depuis sa reconversion.

Le bâtiment est à l'origine un établissement thermal. Construit en 1902 par l'architecte Ernest Brunnarius, il est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture des villes d'eaux du début du XX^e siècle. Situé sur le front de lac, au voisinage de l'hôtel de ville (ancienne villa des frères Lumière), il jouit d'un emplacement central et privilégié.



Palais Lumière © Ville d'Évian - La-Nouvelle-image.

INFORMATIONS PRATIQUES

Palais Lumière à Évian
Quai Charles-Albert Besson
74500 Évian
www.palaislumiere.fr

Tarifs exposition

9 € (plein tarif)
7 € (tarif réduit)
Gratuit (-16 ans)

Jours et horaires d'ouverture du Palais Lumière

Ouvert du mercredi au dimanche 10h-18h, mardi 14h-18h (10h-18h pendant les vacances scolaires) et les jours fériés (fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier).

Visites commentées pour les individuels 4 € en plus du billet d'entrée :

- du mardi au vendredi à 14h30,
- les samedis et dimanches à 14h30 et 16h.

Visites commentées en famille 7 € par adulte en plus du billet d'entrée, gratuit pour les enfants accompagnés d'un adulte.

Pendant les vacances scolaires :

- les mercredis à 16h,
- les dimanches à 11h.

« Le petit jeu du Palais Lumière » pour les enfants de 6 à 12 ans : une manière ludique de visiter l'exposition. Disponible à l'accueil du Palais Lumière du mardi au dimanche.



Palais Lumière, salle Graziella - salon bleu © Ville d'Évian